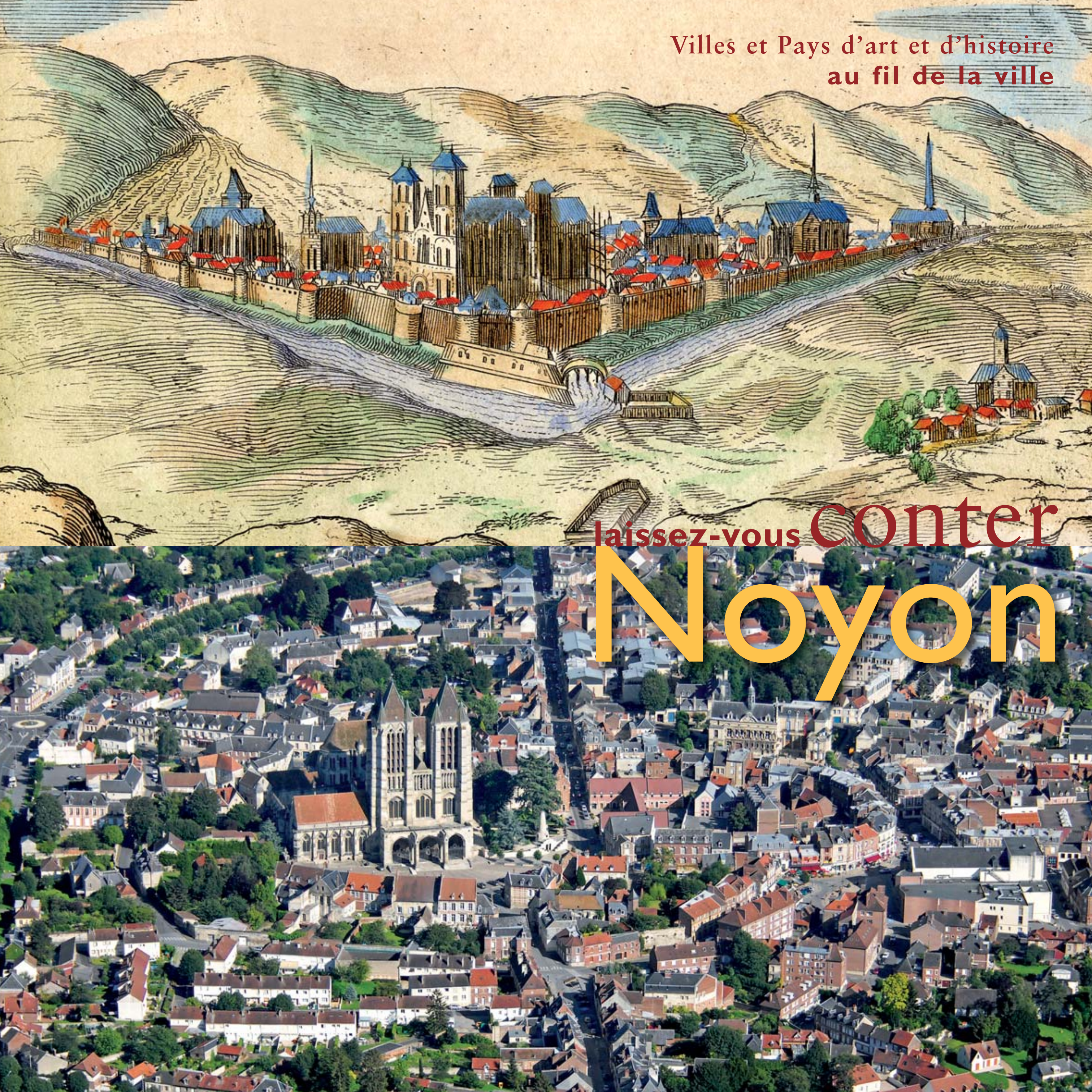

Villes et Pays d'art et d'histoire
au fil de la ville
laissez-vous conter
Noyon



Le tracé de la voie d'Agrippa et des anciens remparts ont déterminé la forme de la ville.

Le quartier cathédral, une ville dans la ville.

La place de l'hôtel de ville après les bombardements de 1918.

La forme d'une ville

Les différentes phases du développement urbain de Noyon cristallisées à travers les siècles sont visibles dans la topographie actuelle.

Une voirie gallo-romaine

Noyon -*Noviomagus*- est probablement créée au Ier siècle par les Romains le long de la voie d'Agrippa. C'est un carrefour commercial en bordure de l'Oise, comme en atteste son toponyme composé du latin *novius* (nouveau) et du gaulois *mago* (marché). La ville semble alors dotée d'une parure monumentale importante, révélée par les fouilles archéologiques.
La voirie gallo-romaine est un des éléments déterminants de la trame urbaine moderne, le tracé de la voie d'Agrippa reste l'un des axes majeurs de la ville.

D'un rempart à l'autre

A la fin du IIIe siècle, Noyon s'entoure de fortifications. Ville ouverte d'une dizaine d'hectares, Noyon se rétracte, devenant une ville fermée de 2,4 hectares. Au VIe siècle, l'évêché s'installe dans l'espace fortifié. Durant le Haut Moyen-Âge, les faubourgs s'urbanisent progressivement, malgré les raids normands du IXe siècle. Ils sont englobés à la fin du XIIe siècle par le nouveau rempart médiéval. Cependant, le rempart gallo-romain demeure un élément topographique fort, dont témoigne encore la forme arrondie des îlots de maisons construits sur ses fondations.

Noyon « la bien sonnée »

Au Moyen-Âge, Noyon acquiert le surnom de « bien sonnée » en raison de l'omniprésence des établissements religieux. L'ancien *castrum* devient le quartier cathédral, profondément remodelé entre les XIIe et XIIIe siècles. Le rempart gallo-romain est en partie détruit par la construction de la nouvelle cathédrale gothique. La ville est structurée par un réseau de dix paroisses. Abbayes et monastères se développent jusqu'à la Révolution. C'est alors que la quasi-totalité des clochers présents depuis des siècles disparaît du ciel noyonnais.



Exemple de décor architectural de la Reconstrution, rue de Paris

La ZPPAUP préserve la richesse paysagère des vues éloignées sur la cathédrale.

La ville artisanale

L'activité artisanale se situe en dehors du quartier cathédral. Elle reste très présente dans la toponymie noyonnaise. Aujourd'hui encore, la rue des Tanneurs, la rue des Boucheries et la place Cordouen évoquent un artisanat spécifique qui se développe au Moyen-Âge. La localisation de ces activités dans la ville n'est pas due au hasard. Nécessitant beaucoup d'eau, elles s'établissent près de la rivière ; polluantes, elles se trouvent repoussées en aval des autres utilisateurs.

Les boulevards du XIXe siècle

L'enceinte médiévale, plusieurs fois modifiée et réparée jusqu'au XVIIe siècle, délimite un espace urbain de 40 hectares. Le rempart est définitivement démantelé au XIXe siècle, ses fossés sont comblés pour laisser place aux boulevards actuels. Uniquement piétons, ils sont ouverts à la circulation automobile après la Première Guerre mondiale modifiant profondément la circulation dans le centre historique. Noyon redevient alors une ville ouverte.

Reconstruction après 1918

Au lendemain de la Grande Guerre, Noyon est détruite à 80 %. Sur les 1800 habitations comptées en 1914, seules 23 sont habitables en l'état.
La municipalité décide de sauvegarder le caractère pittoresque qu'offrait la vieille cité avant sa destruction, mais profite des travaux pour moderniser la voirie.
Les monuments historiques endommagés, hôtel de ville, palais épiscopal et cathédrale, font l'objet d'une restauration à l'identique particulièrement soignée.

Urbanisme contemporain

A partir des années 1950, de grands ensembles sont implantés en périphérie du centre historique ancien. Consciente de la rupture créée, la ville de Noyon s'est lancée dans un vaste projet d'urbanisme. En 2000, une zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager (ZPPAUP) est instaurée pour préserver et mettre en valeur le tissu urbain ancien. Depuis 2002, un projet de rénovation axé sur la restructuration des quartiers périphériques, vise à redonner cohérence et unité à la ville pensée comme une globalité.



Saint Eloi, évêque de Noyon. Chromolithographie, XIXe siècle, musée du Noyonnais.

Logis Renaissance du palais épiscopal (musée du Noyonnais), XVIe siècle.

Remise de la charte de libertés communales en 1108. Salle du conseil municipal, 1942.

Monument à Jeanne d'Arc. Sculpture d'Emile Pinchon, 1907, cathédrale Notre-Dame.

La ville au fil des siècles

Cité à vocation épiscopale aux portes de l'Ile de France, lieu de passage, Noyon se trouve liée à l'histoire de France.

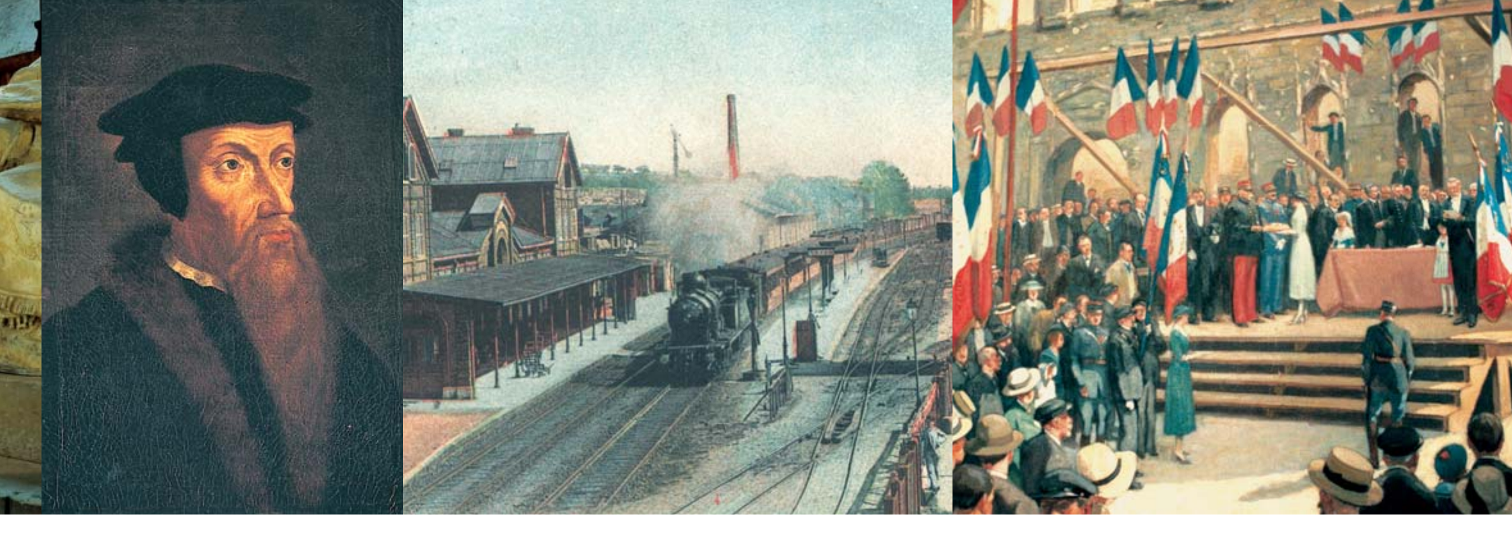
Une cité épiscopale

C'est à l'époque mérovingienne, en 531, que Noyon s'affirme comme cité de premier plan, lorsque saint Médard transfère l'évêché de Saint-Quentin à Noyon.
Unie à Tournai pendant six siècles, Noyon devient alors le siège d'un diocèse important. Après la mort du roi Dagobert Ier, son conseiller saint Eloi devient en 640 évêque de Noyon. La notoriété des reliques du saint attire les pèlerins. L'importance de la cité est confirmée par le couronnement de Charlemagne en 768 (roi de Neustrie) et le sacre d'Hugues Capet en 987.

L'évêque de Noyon n'a pas seulement un rôle spirituel.
En tant que comte et pair de France, il est le représentant du roi et détient les pouvoirs civils, judiciaires et militaires. Après l'incendie de la cathédrale romane en 1131, l'évêque Simon de Vermandois, cousin du roi Louis VI, est à l'origine d'une des premières cathédrales gothiques du Nord de la France, symbole du pouvoir capétien autant que de la puissance de l'Eglise. L'évêque est assisté d'un chapitre de soixante chanoines, un des plus importants du royaume.

Une des premières communes

Sur les routes commerciales des foires de Flandre et de Champagne, Noyon voit l'émergence d'une bourgeoisie issue de l'artisanat et du commerce. L'évêque Baudry accepte de céder certains privilèges et rédige en 1108 une charte de libertés communales faisant de Noyon une des premières communes de Picardie, après Saint-Quentin (1080), mais avant Laon (1128) et Compiègne (1153).



Portrait de Calvin dit « de Bâle ». Anonyme, XVIIIe siècle, musée Jean Calvin.

Ancienne gare de Noyon avant les destructions de la Première Guerre mondiale.

Remise de la Légion d'Honneur. J.-P. Pinchon, dessinateur de Bécassine, hôtel de ville.

Faits d'armes

Au début du XIIIe siècle, Noyon est assimilée au royaume de France. Signe de cette allégeance, la ville prend part en 1214 à la bataille de Bouvines. Cependant, durant la guerre de Cent Ans, Noyon se range du côté bourguignon. Voulant soumettre la ville, Jeanne d'Arc échoue aux portes de Noyon, avant d'être arrêtée à Compiègne.
L'évêque de Noyon, Jean de Mailly, participe en 1431 à sa condamnation. Guillaume Bouillé, doyen du chapitre de la cathédrale et conseiller de Charles VII, contribue à sa réhabilitation définitive en 1456.

Un siècle de contrastes

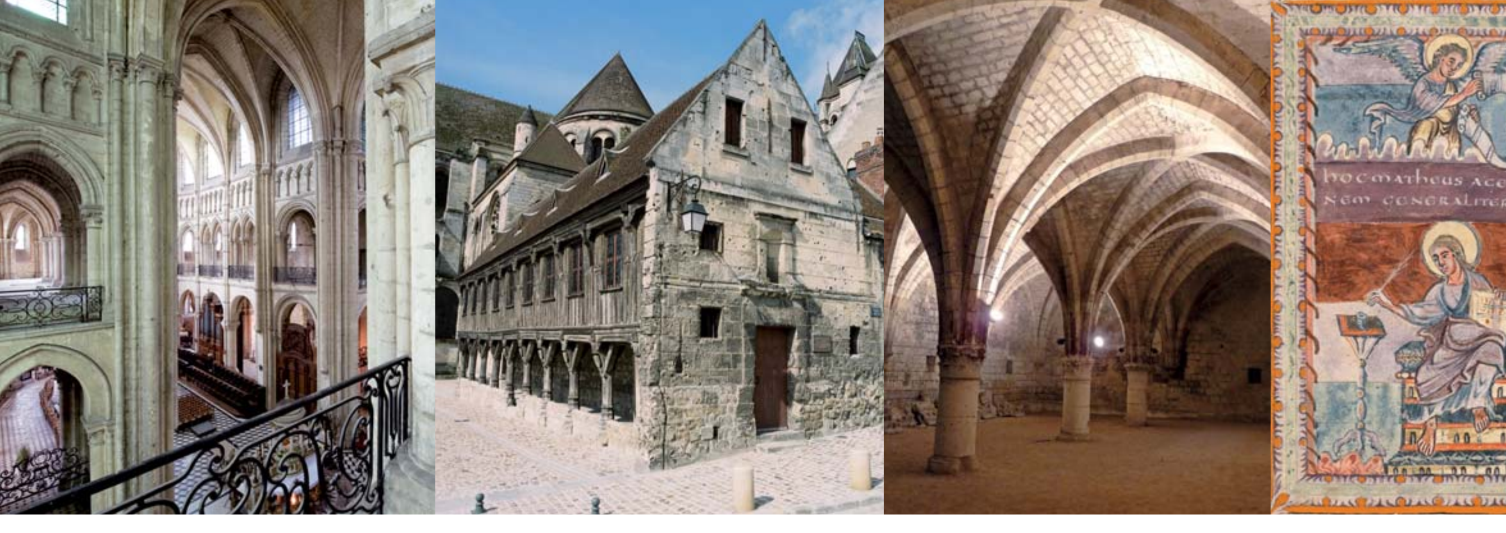
Une élite ecclésiastique et bourgeoise puissante pare la ville de bâtiments fastueux au début du XVIe siècle. C'est dans cet élan insufflé par la Renaissance et les humanistes que grandit Jean Calvin, le réformateur, né à Noyon en 1509. Noyon subit alors un double sac (1552 et 1557) au cœur du conflit opposant Henri II et Charles Quint.
A la fin du siècle, Noyon choisit le parti de la Ligue qui s'oppose à Henri IV. Ce dernier, à la conquête de son trône, assiège et prend la ville en 1591.

La Révolution, un tournant radical

La Révolution transforme profondément Noyon, qui perd son prestigieux statut de cité épiscopale. L'évêché est regroupé avec celui de Senlis et de Beauvais où siège le nouvel évêque. La cathédrale devient église paroissiale. La ville, chef lieu de canton, se développe au XIXe siècle, profitant de la création de nouvelles infrastructures tels le canal latéral à l'Oise et la ligne de chemin de fer inaugurée en 1849 par Louis-Napoléon Bonaparte. L'activité industrielle et l'arrivée du 9e régiment de Cuirassiers donnent un nouvel élan à la ville.

Martyre de la Grande Guerre

Occupée dès août 1914 et située à cent kilomètres de Paris, Noyon est un enjeu stratégique majeur. « Les Allemands sont à Noyon ! » martèle Clemenceau jusqu'au retrait de l'ennemi.
La ville est en partie détruite lors des combats de 1918.
La Nation lui rend hommage en lui remettant la Légion d'Honneur en 1920.
Lorsqu'éclate la Seconde Guerre mondiale, la Reconstruction n'est pas achevée. Forte de son passé, la ville s'attache à diversifier ses activités. Au XXIe siècle, le Pays Noyonnais compte 32 500 habitants dont 15 000 *intra muros*.



Cathédrale Notre-Dame, chef-d'œuvre du premier art gothique.

Bibliothèque du chapitre, XVIe siècle.

Cellier canonial, XIIIe siècle.

Evangéliaire de Morienval, IXe siècle, hôtel de ville.

D'un lieu à un autre

Flânez dans le centre historique ancien où cathédrale, hôtel de ville et musées vous content plus de vingt siècles d'histoire.

La cathédrale Notre-Dame

La nef est caractéristique du premier âge du gothique avec son élévation à quatre niveaux et l'emploi conjoint des formes brisées et en plein cintre.
La chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours possède un décor gothique flamboyant aux clefs pendantes richement sculptées.
Le transept, originalité noyonnaise, est arrondi.
Ses fenêtres hautes, dotées de passages ajourés, forment un jeu unique dans l'épaisseur du mur. Un mobilier liturgique de qualité orne l'édifice : armoire du XIIIe siècle, maître-autel de style classique du XVIIIe siècle. Un très rare jubé du XIVe siècle est conservé.

Le quartier canonial et épiscopal

Le quartier cathédral médiéval est en grande partie préservé, témoin exceptionnel de l'organisation de la vie religieuse autour de la cathédrale. Au sud de Notre-Dame se situe le domaine de l'évêque ; la chapelle privée du XIIe siècle, mutilée au XIXe siècle, lui permettait d'accéder au bras sud du transept.
Le palais épiscopal est composé d'une tour du XIIe siècle, d'un pavillon du XVIe siècle et d'une aile du XVIIe siècle reconstruite après 1918. Au nord se développe le quartier canonial.
Le réfectoire, complété d'un cellier et d'un grenier, borde l'aile occidentale du cloître ; l'ensemble date du milieu du XIIIe siècle. Les maisons des chanoines, reconstruites aux XVIIe et XVIIIe siècles encadrent le parvis de la cathédrale. De ce dernier part l'étroite rue Corbault qui mène à l'officialité, tribunal relevant de la compétence des chanoines, comprenant prisons et salles de justice.
La bibliothèque du chapitre, exceptionnel édifice à pans de bois du début de XVIe siècle, a conservé les aménagements intérieurs du XVIIe siècle. A proximité se trouve la salle du trésor, ornée d'une rose.



Fontaine du Dauphin, hôtel de ville, cœur de la ville artisanale et commerçante.

Stèle au potier, Ie-IIe siècle, musée du Noyonnais.

Musée Jean Calvin, construit par l'architecte régionaliste Charles Letrosne.

L'hôtel de ville

Le corps de logis principal, contemporain des hôtels de ville de Compiègne et de Saint-Quentin, présente un style gothique flamboyant du XVIe siècle au luxuriant décor végétal et animalier. Le niveau supérieur est reconstruit au XVIIe siècle dans le style classique. Très restauré après les destructions de 1918, l'hôtel de ville borde la place du marché où se situe la fontaine du XVIIIe siècle commémorant le mariage, en 1770, du Dauphin, futur Louis XVI et de Marie-Antoinette. Le salon d'honneur abrite l'Evangéliaire de Morienval, précieux manuscrit carolingien.

L'hôtel Arnette de La Charlonny

Principaux axes de la ville bourgeoise, la rue de Paris et la rue Saint-Eloi sont bordées d'élégants hôtels particuliers des XVIIe et XVIIIe siècles.
Le plus remarquable, construit à la fin du XVIIIe siècle, est l'hôtel Arnette de La Charlonny, situé 19 rue de Paris. De disposition classique entre cour et jardin, l'édifice conserve une grande partie de la distribution et du décor intérieur d'origine.
Il abrite actuellement le Conservatoire de musique Paschal de l'Estocart.

Le musée du Noyonnais

Situé dans l'ancien palais épiscopal, le musée, réaménagé en 1996, illustre le développement de la ville : évocation de la vie quotidienne gallo-romaine (objets métalliques, céramiques, stèles funéraires), affirmation d'une élite médiévale brillante (très rare jeu d'échecs du XIIe siècle), éléments lapidaires de la cathédrale. Les coffres de la fin du XIIe au XVIIe siècles provenant du trésor de la cathédrale constituent un ensemble exceptionnel.
A noter également une riche collection de peintures orientalistes de Joseph-Félix Bouchor (1856-1937).

Le musée Jean Calvin

Le musée Jean Calvin a été construit de 1927 à 1930 à l'initiative de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français sur l'emplacement présumé de la maison natale de Jean Calvin. De rares imprimés du XVIe siècle (Placard contre la messe de 1534, Bible d'Olivétan de 1535, édition originale de l'Institution chrétienne de 1536), des gravures et peintures (portraits et scènes de la vie de Jean Calvin) évoquent l'histoire du protestantisme aux XVIe et XVIIe siècles autour de la personnalité du réformateur.



Recherche de polychromie, relevé d'une peinture murale, cathédrale Notre-Dame.

Rempart du Bas-Empire, crypte archéologique.

La transmission des connaissances passe d'abord par le jeune public.

Saveurs et savoir-faire

Ville de patrimoine, de traditions et d'espaces naturels, Noyon permet à chacun de satisfaire ses envies.

Une ville de recherches

En 2002, l'Université de Lille III et la Ville de Noyon signaient une convention en vue de la réalisation d'une nouvelle monographie sur la cathédrale Notre-Dame. Cet ambitieux programme de recherches dirigé par Arnaud Timbert (Maître de conférences en histoire de l'art médiéval) et réalisé en collaboration avec le Laboratoire d'Histoire et d'Archéologie de l'Université de Picardie et le Laboratoire de Recherches des Monuments historiques a depuis tenu toutes ses promesses. Les axes de recherches novateurs - archéologie du bâti, polychromie architecturale, mise en œuvre du métal, etc. - ont fait l'objet de multiples visites, publications, conférences et colloques.

Le service archéologique municipal, créé en 1985, agit toute l'année pour la découverte, la compréhension et la protection du patrimoine enfoui, témoin d'une occupation ininterrompue depuis la période gallo-romaine. Les résultats sont communiqués au public lors de visites de chantiers de fouilles, de conférences et d'exposition.

La Société Historique de Noyon contribue également à une meilleure connaissance de l'histoire locale grâce à ses activités régulières.

L'artisanat d'art

La présence de nombreux artisans d'art à Noyon et ses alentours témoigne de la continuité des savoir-faire traditionnels, dont certains remontent à l'Antiquité. Ils constituent un véritable héritage culturel immatériel à travers leurs techniques et applications spécifiques : souffleur de verre, céramiste, forgeron-orfèvre, calligraphe et bien d'autres encore. Autant de spécialités à découvrir et à partager dans la galerie des métiers d'art, située place Aristide Briand.



Passé et présent réunis sur la façade de verre du Chevalet.

Une activité économique traditionnelle du Noyonnais, les fruits rouges.

Balade autour de Noyon.

Toutes les cultures, toute l'année

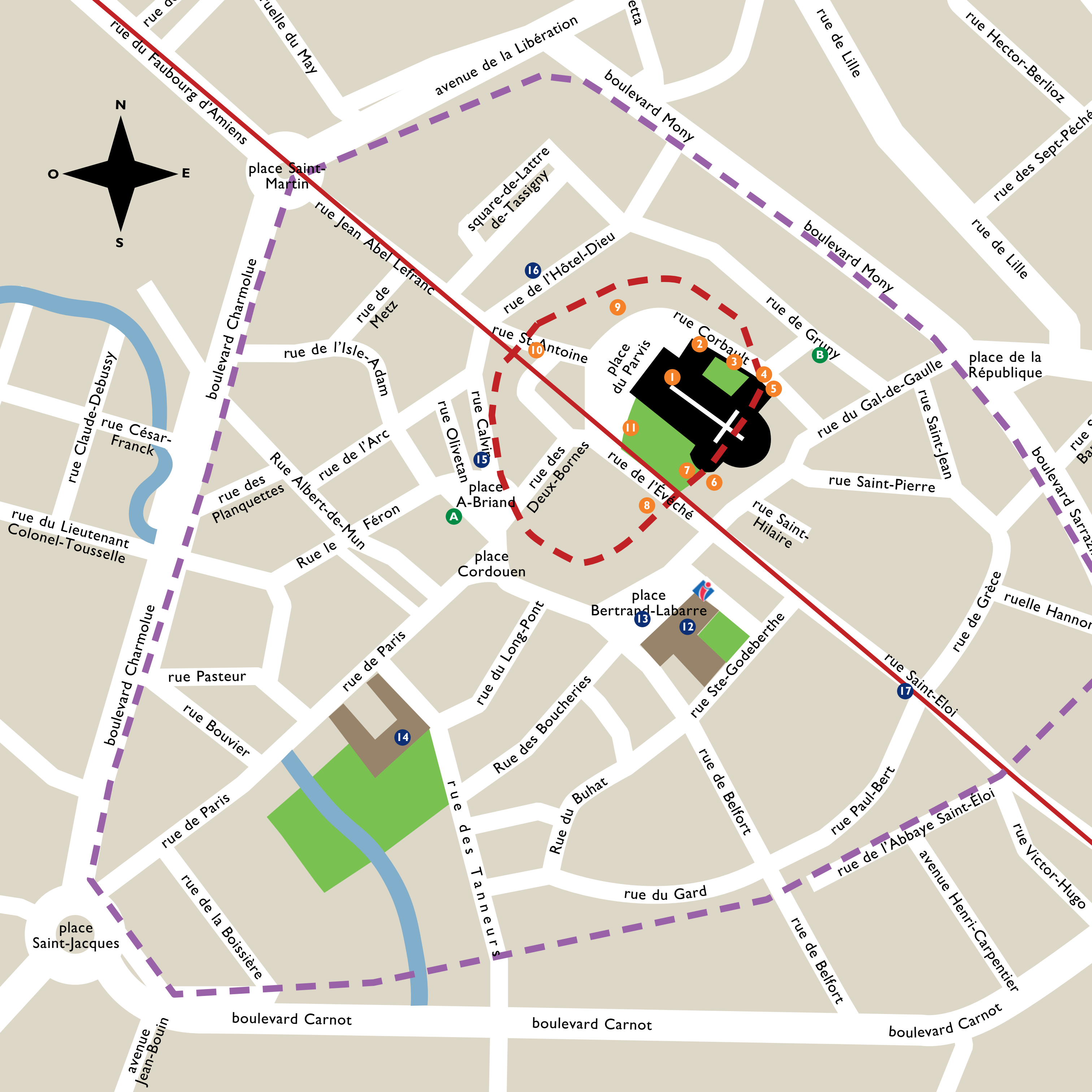
Noyon, Ville d'art et d'histoire depuis 1998, favorise la transmission des savoirs et savoir-faire par la mise en place d'une programmation annuelle variée. Les visites guidées du patrimoine adaptées à tous les publics - adultes, enfants, noyonnais, touristes, personnes en situation de handicap, néophytes ou connaisseurs - en sont le cœur. La variété des patrimoines et des acteurs de sa valorisation permet à la ville de prendre part aux grands événements nationaux : Nuit européenne des musées, Journées européennes des métiers d'art, Journées nationales de l'archéologie et bien entendu les Journées européennes du patrimoine, chaque troisième week-end de septembre. Noyon est par ailleurs pleinement engagée dans les commémorations du centenaire de la Grande Guerre. Le Chevalet, inauguré en 1999, est un complexe culturel situé au cœur de la cité. Réunissant une médiathèque, un théâtre, un auditorium, une salle d'exposition et une salle de réception, il est un lieu de vie incontournable de Noyon et propose une offre culturelle exigeante, ouverte et diversifiée. La ville est également partenaire du festival international de folklore « Chants et danse du monde », qui se tient chaque année.

Une ville de marchés

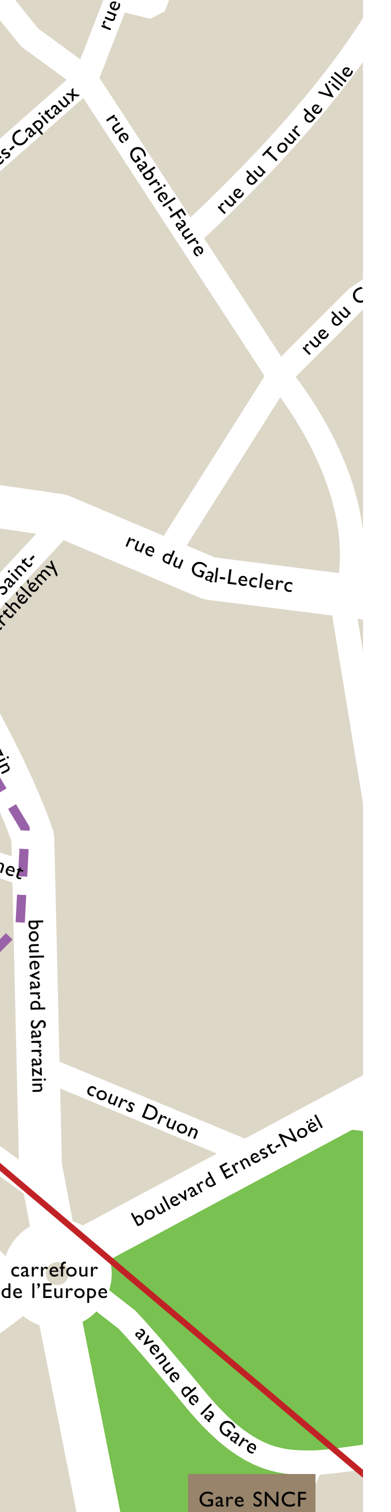
L'activité commerciale ne se dément pas depuis l'Antiquité. D'origine médiévale, le marché franc rythme la ville chaque premier mardi matin du mois. Bestiaux et volailles côtoient produits en tout genre. Chaque premier dimanche de juillet, lors de l'incontournable marché aux fruits rouges créé au XIXe siècle, producteurs et artisans proposent, autour de la cathédrale, leurs produits dont « les cœurs de Noyon », exquis bonbons aux fruits rouges. Autres rendez-vous : les marchés des mercredis et samedis matins, le marché aux fleurs du mois de mai et le marché de Noël.

Côté nature

Au cœur de la Moyenne Vallée de l'Oise, le Noyonnais offre aux amoureux de la nature des paysages variés de prairies, de forêts, de rivières et d'étangs. De nombreux loisirs de plein air sont possibles à pied, à vélo, à cheval. La mise en place récente de circuits de randonnées balisés permet la découverte de la richesse des paysages et des lieux historiques des environs. Présentées dans un topo-guide, ces randonnées de difficultés variées, s'adressent à un large public.



N
O
E
S
rue du Faubourg d'Amiens
ruelle du May
avenue de la Libération
boulevard Mony
rue de Lille
rue Hector-Berlioz
rue des Sept-Péché
place Saint-Martin
square-de-Lattre de-Tassigny
rue Jean Abel Lefranc
rue de l'Hôtel-Dieu
boulevard Mony
rue de Lille
rue de Metz
boulevard Charmolue
rue de l'Isle-Adam
rue St-Antoine
rue Corbault
place du Parvis
rue de Gruny
place de la République
rue du Gal-de-Gaulle
rue Claude-Debussy
rue César-Franck
Rue Albert-de-Mun
rue de l'Arc
rue Olivetan
rue Calvin
rue des Deux-Bornes
rue de l'Évêché
rue Saint-Jean
rue Saint-Pierre
boulevard Sarrazin
rue des Planquettes
place A-Briand
Rue le Féron
rue Saint-Hilaire
rue du Lieutenant Colonel-Tousselle
place Cordouen
place Bertrand-Labarre
rue de Grèce
ruelle Hannon
boulevard Charmolue
rue Pasteur
rue de Paris
rue du Long-Pont
rue Ste-Godeberthe
rue Saint-Eloi
rue Bouvier
Rue des Boucheries
rue de Paris
rue des Tanneurs
Rue du Buhat
rue de Belfort
rue Paul-Bert
rue de l'Abbaye Saint-Éloi
rue Victor-Hugo
rue de la Boissière
rue du Gard
avenue Henri-Carpentier
place Saint-Jacques
rue de Belfort
boulevard Carnot
boulevard Carnot
boulevard Carnot
avenue Jean-Bouin
A
B
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17



le quartier cathédral

1 la cathédrale Notre-Dame
2 l'ancien réfectoire, le grenier et le cellier
3 le cloître
4 l'officialité
5 la bibliothèque du chapitre
6 la chapelle épiscopale et les vestiges du rempart
7 le musée du Noyonnais, ancien palais épiscopal
8 la crypte archéologique
9 les maisons canoniales
10 l'église Sainte-Marie-Madeleine
11 le monument aux morts

le patrimoine hors castrum

12 l'hôtel de ville
13 la fontaine du Dauphin
14 l'hôtel Arnette de la Charlonny
15 le musée Jean Calvin
16 le cloître de l'hôtel-Dieu
17 la maison Perret

les lieux d'accueil

l'Office de tourisme
A le Chevalet
B les ateliers du patrimoine

ancienne voie d'Agrippa

ancien rempart du Bas-Empire

ancien rempart médiéval

Visites mode d'emploi

Groupes, toute l'année sur réservation

Des brochures conçues à votre attention sont envoyées sur demande.

Individuels, de mai à septembre tous les week-ends

Un programme varié de visites guidées thématiques, nocturnes ou animées vous est proposé, sans inscription préalable.

Les Journées européennes du patrimoine le 3ème week-end de septembre

Plan patrimonial

Pour vous accompagner, profitez du plan patrimonial et de 15 panneaux de signalétique.
11 visites sonores agrémentent ce parcours.

Plan Patrimonial Noyon

→ Renseignements à
l'office de tourisme
place Bertrand Labarre
60400 Noyon
Tél. 03 44 44 21 88
Téléchargement :
www.noyon-tourisme.com

Crédits photographiques
© Gaël Clariana :
p. 2/3 : n° 5
p. 4/5 : n° 4
p. 6/7 : n° 2
© Maurice Debailleux :
p. 2/3 : n° 2
© Gérard Dehorde :
p. 2/3 : n° 3
p. 4/5 : n° 6, 7
© David Gadanho :
p. 2/3 : n° 4
p. 4/5 : n° 2, 3
p. 6/7 : n° 3
p. 8/9 : n° 2, 4
© Bruno Gariglietti :
p. 1 : bas
p. 2/3 : n° 2
© Cap Régions Editions :
p. 6/7 : n° 1, 5
© Médiathèque de Noyon :
p. 6/7 : n°4
© Benjamin Teissèdre, comdesimages.com, Anne Sophie Flament Oise Tourisme :
p. 8/9 : n° 5, 6
© Musées de Noyon :
p. 1 : Tassin, Noyon, 1631, taille douce et aquarelle
p. 2/3 : n°1
p. 4/5 : n°1, 5
p. 6/7 : n°6, 7
© Animation du patrimoine :
p. 8/9 : n°1, 3
Rédaction
Services culturels, Sylvie Henry
Conception
Service « Ville d'art et d'histoire »
LM Communiquer
Réalisation
Edito, Noyon

Préfète de la région Picardie





Laissez-vous conter Noyon, Ville d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Noyon et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers.

L'animateur de l'architecture et du patrimoine

coordonne les initiatives de Noyon, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour la population locale et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements, réservations

Direction des affaires culturelles
Service animation du patrimoine, hôtel de ville,
place Bertrand-Labarre, 60400 Noyon
Tél. 03 44 09 76 12
ani-patrimoine@noyon.fr, www.ville-noyon.fr
Office de tourisme, place Bertrand Labarre, 60400 Noyon
Tél. 03 44 44 21 88
contact-tourisme@noyon.fr, www.noyon-tourisme.com

Noyon appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des Patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI[e] siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 181 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité,

Amiens, Beauvais, Chantilly, Laon, Saint-Quentin et Soissons bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

« J'ai rarement regardé la nef orientale d'une église avec une plus totale sympathie. (...) Si jamais je me rallie à l'Eglise romaine, j'y mets comme condition d'être nommé évêque de Noyon-sur-Oise. »

Robert-Louis Stevenson / En canoë sur les rivières du nord, 1878